

## ANALYSE THÉMATIQUE DU VOYAGE AU CONGO DE MARC ALLÉGRET

par D. Durosay

Notre analyse porte sur le matériel de projection déposé au Service des Archives du film du Centre national de la cinématographie (Bois d'Arcy) par le producteur M. Pierre Braunberger, à l'obligeance duquel nous devons l'autorisation de consultation. Actuellement, ce film existe en deux versions, 35 et 16 mm. Dans sa version 35 mm nitrate (cote 138 276 à 138 281), le film est constitué par 6 bobines, totalisant 1676 m, sur 94 minutes. Nous avons précisé, dans cette analyse, la limite de chacune des 6 bobines - et aussi, pour la copie safety 16 mm qui n'en comporte que deux, pour un total de 689 m et 91 minutes (cote 138 282 à 138 283), celle de la seconde bobine. Cette deuxième version, par rapport à la copie 35 mm, souffre de quelques coupures minimes à l'intérieur des séquences. C'est sur elle que nous avons établi le minutage des grandes parties du film, reculant devant un minutage exhaustif de toutes les séquences. Ces minutages sont rejetés en fin de ligne, au terme de l'analyse des grands ensembles distingués. Ni l'une ni l'autre version ne comporte plus aucun intertitre. Chaque intertitre supprimé devait représenter 3 ou 4 m de pellicule. L'emplacement des suppressions est souvent repérable par une succession de noirs ou de rayures. Une partie de ces cartons est conservée dans un ensemble de fragments ou reliquats, également déposés aux Archives du film. Nous les avons restitués, dans cette analyse, là où leur emplacement paraissait évident. Ils sont présentés entre guillemets, en gras, à l'intérieur des crochets aigus, sous la forme : <<carton">.

Selon Jean Tédesco, directeur du Vieux-Colombier en 1927, où fut projetée la version originale, celle-ci faisait 2 000 m (voir *Cinéa-Ciné*, 1er juillet 1927, p.12) - longueur habituelle pour ce genre de film. La version 35 mm ne comporte aucune indication de production, mais sa première image affiche en gros titre : "1923" - date erronée puisque le film fut projeté à Paris dès 1927. La date de cette copie est incertaine; elle est nécessairement antérieure à 1961, année d'interdiction définitive des supports nitrate, mais on sait que le processus d'élimination progressive avait été amorcé dès décembre 1950. Il se peut que l'on ait affaire à une copie de travail, non destinée à l'exploitation (ce qui expliquerait l'absence des intertitres, supprimés peut-être par souci d'économie), tirée vers 1950 pour les besoins de Marc Allégret, désireux de sélectionner quelques fragments de son *Voyage au Congo* à intégrer dans le film interview d'André Gide, qu'il préparait, et dont Pierre Braunberger devait être, cette fois encore, le producteur. Ce qui est sûr, c'est que figure, dans les archives de Marc Allégret, un résumé analytique manuscrit, visiblement griffonné lors d'une projection. Nous l'avons désigné, lorsque nous y avons eu recours, par les initiales : M.A. [Marc Allégret]. Malgré son caractère elliptique, cette analyse reflète l'enchaînement des séquences de cette version 35 mm, que l'on peut supposer très proche, à l'exception des titres et des effets de colorations, de l'œuvre originale.

Plusieurs fois, la datation, la localisation des tournages ont été rendues possibles par les papiers de Marc Allégret, en particulier son journal de voyage, auquel on renvoie çà et là de façon précise sous le titre *Carnets du Congo*, (Presses du C.N.R.S., 1987), son agenda de poche, voire la note analytique dont nous avons parlé. Les références VC et RT renvoient à l'édition Pléiade du *Voyage au Congo* d'André Gide, tandis que éd. ill. fait référence à l'édition illustrée du même ouvrage, Gallimard, 1929, avec 64 clichés de Marc Allégret.

Les crochets [ ] isolent les commentaires d'éditeur, les références livresques présentées en italique simple, et les minutages, rejetés en fin de ligne.

Les crochets aigus <> signalent les séquences manquantes dans la version 16 mm.

Associés aux guillemets, et à l'italique gras, rappelons que les crochets aigus <<carton"> restituent quelques-uns des cartons manquants.

**1ère bobine:**

<1er carton : "LES ÉDITIONS / P. BRAUNBERGER / présentent". 2e carton : "VOYAGE / AU / CONGO". 3e carton : "Scènes / de la / Vie indigène / en AFRIQUE / EQUATORIALE". 4e carton : "Rapportées / par / André GIDE / et / Marc ALLEGRET". Générique manquant dans 35 mm et dans 16 mm>.

<"1928", carton manquant dans 16 mm>.

Sur le pont du bateau *Asie*. Personnalités et voyageurs (le capitaine, Gide et personnage féminin – peut-être Mme de Trévis).

<"*La côte occidentale des Canaries*">. Vues diverses d'une côte escarpée, prises du pont du navire.

<"*Escale*">. [Konakry ou Cotonou, selon M.A.]. Canots de débarquement manœuvrés par des noirs à la rame [Kroumens ?].

<"*Des barques amènent de la côte les colons qui viennent saluer les passagers*">.

<"*Ils sont hissés à bord d'inconfortables nacelles*">. Levage de la nacelle rudimentaire au-dessus du bateau. Passagers blancs se congratulant sur le pont. [1'29]

Carte globale du périple, regroupant tous les territoires traversés (A.E.F., Cameroun et Congo belge).

Autre carte de l'A.E.F., avec mise en relief, par tracé phosphorescent, du chemin de fer Matadi-Kinshassa, et du nom de Brazzaville.

<"*Après 22 jours de mer, 2 jours de chemin de fer en Congo belge*">. Vues de la ligne du chemin de fer de Matadi serpentant à travers la forêt.

<"*Une gare*">. Foule sur le quai de départ. Chargement du foyer de la locomotive alimentée au bois. Nouvelle vue du balast de la voie ferrée courant à travers la forêt. [0'50]

Carte de l'A.E.F., avec mise en relief, par tracé phosphorescent, du nom des quatre territoires qui la composent (Gabon, Moyen-Congo, Oubangui-Chari, Tchad).

Autre carte de l'A.E.F., avec mise en relief, par tracé phosphorescent, de l'itinéraire fluvial suivi de Brazzaville à Bangui.

<"*Entre les îles de l'Oubangui*">. Vues du fleuve. Un noir, seul dans sa pirogue, s'approche de la rive.

<"*Il ne faut guère moins de 2 semaines pour remonter le fleuve jusqu'à Bangui*">.

Vues globales d'un marché indigène. Plan rapproché sur un étal.

Une femme, assise par terre, se fait coiffer par une compagne.

Nouvelle vue du fleuve.

[1'20]

Carte du réseau routier de l'Oubangui-Chari.

Chutes de Boali aux environs de Bangui.

Imposant gîte d'étape [M.A.], constitué d'un corps central où se situe l'entrée, flanqué de deux cases plus hautes, en forme de tours, à toits de chaume pointus.

Danse de femmes [région Bambari ?], vêtues d'une jupe ou de tissu ou de lanières végétales, et portant coiffures faites d'un toupet de plumes [tournage attesté par les *Carnets du Congo*, p. 80 en date du 14 octobre 1925].

Marché au caoutchouc [M.A.], pesé dans de grands paniers.

[1'30]

Plusieurs longues séquences retracent la danse des Dakpas pour la cérémonie de circoncision [Bambari, M.A.; matin du 14 octobre, VC 729]. Les jeunes garçons ont le corps enduit de blanc et portent sur la tête "un casque de bois garni de pointes de dix ou vingt cms de long; autour des reins, une petite jupe en raphia" [lettre de M.A. aux siens, 22 octobre 1925]; la plupart tiennent un fouet à la main droite,

d'autres soufflent dans des trompes en bois, de deux modèles, un petit et un long; tambour étroit, mais de forme oblongue, pourvu d'une fente centrale sur sa partie supérieure. [3'05]

**Carte de la région Massa-Mousgoum** [erreur de montage au dire de M.A., et à juste titre, vu ce qui suit].

<"Les Bayas".

**Carte du pays Baya.** Carte et carton manquants dans 35 et 16 mm.> Feux de brousse provoqués, dans les hautes herbes (les hommes chassent à la sagaie de petits rongeurs; les femmes récoltent les sauterelles à proximité des flammes [M.A.; tournage attesté par les *Carnets du Congo*, p. 136, en date du 11 décembre 1925, durant l'arrêt forcé à Bozoum; voir aussi le 8, p.133, et le 9, p. 136; les tournages ont pris place les 11, 12, et 13, selon l'agenda; après imprégnation et préparations, puisque l'arrivée à Bozoum avait eu lieu le 8] [2'05].

## 2ème bobine:

Plan général sur un village de cases rondes au toit de chaume pointu [Oubangui, M.A.; probablement le village du chef Nakoué à Bozoum, *Carnets du Congo*, p.139 et agenda].

Travail des femmes, portant demi tutus de raphia, maniant la houe [défrichage et repiquage du manioc, d'après une courte note du 11 décembre 1925, dans le petit carnet de pèle-mêles de M.A.].

Cueillette des feuilles tendres de manioc par deux jeunes femmes, bientôt rejointes par deux enfants. Plan rapproché sur l'une d'elle qui déterre un tubercule volumineux, l'exhibe devant l'objectif, avant de le passer à l'enfant.

Récolte et traitement de la racine de manioc [tournage attesté par les *Carnets du Congo*, p.139, en date des 12 et 13 décembre 1925, durant l'arrêt forcé à Bozoum]. Femme assise récoltant les tubercules.

Groupe de femmes chargeant leur panier de transport sur la tête, après y avoir placé un bouquet de feuilles, en guise de coussinet.

Cortège des porteuses vers le lieu de broyage. Les mêmes assises au flanc d'une pente rocheuse, non loin du village [description du site de Bozoum dans les *Carnets du Congo*, p. 134]. Ensuite, plans rapprochés sur les femmes : elles épluchent, lavent, font tremper les rhizomes dans des trous d'eau naturels.

Broyage du manioc à même la dalle rocheuse.

Dans une cour de village, portrait d'un groupe familial au grand complet devant sa case (ronde).

Sur la dalle rocheuse, ramassage de la farine, à l'aide d'un petit balai.

Dans le village à nouveau, à proximité d'une case, un groupe de femmes illustre, sur la même image, les trois stades de la préparation du manioc, didactiquement regroupés : pilage à droite, tamisage au centre, cuisson à gauche. Puis détail (en plans rapprochés) de chacune de ces opérations, et en particulier : cuisson de la boule de manioc.

Retour à la cour de case : près d'un foyer, une fillette confectionne une boule. Son travail fini, de contentement, elle éclate de rire devant la caméra. [6'25]

En pays sara, fêtes du nouvel an à Fort-Archambault.

Vue d'une rive de fleuve escarpée (sans doute débarcadère de Fort-Archambault); arrivée d'une course de pirogues.

Marché.

Déambulation de la foule sara. Plans moyens, en déplacement latéral, de gauche à droite, sur les femmes massées.

Fantasia.

Athlètes noirs lançant le javelot sur une cible.

Gros plans (nouveau déplacement latéral) sur la foule des hommes.

Combats de lutteurs, entrecoupés de plan généraux sur les assistants.

Grimpeurs à l'assaut d'un mât de cocagne.

[4'38]

Plans moyens sur les bustes nus des joueuses de push-ball.

Partie de push-ball des femmes [cliché dans éd. ill. p. 124]. L'énorme ballon roule sur le sol au milieu de la mêlée, avant de s'élever au-dessus des têtes, et de la poussière du piétinement. Gros plan fugitif sur une tête masculine, vue de l'arrière et coiffée d'un turban (arbitre ?). Remise en jeu de l'énorme ballon sur lequel fondent les femmes des deux camps.

[1'06]

### 3ème bobine :

Idylle entre deux jeunes Sara, Djimta et Kaddé. [*Préparation du "mariage" dès le 28 décembre 1925, Carnets du Congo, p.156; recherche des "settings" les 9, 10, 11 janvier 1926, Carnets du Congo, p.158; filmages les 12, 13, 14, 15, Carnets du Congo, p.158. Photo de la troupe au complet dans éd. ill. p. 126, et portrait de l'héroïne, Kaddé, p.128*].

Le cadre : vue du village.

Plan moyen sur Kaddé, portant, fixé sur la lèvre supérieure, en position verticale, un labret métallique circulaire de petite dimension.

Devant un grenier de paille surélevé, deux femmes [Kaddé et sa sœur, M.A.] pilent le mil à l'aide de deux très longs bâtons. Arrivée d'une troisième. Evacuation de la farine transportée dans un panier sur la tête. Cour de village (cases rondes à toits de chaume). Confection des galettes.

Kaddé et sa jeune sœur traversent une petite rivière, portant sur leur tête une calebasse.

Les deux femmes lavent à la rivière le mil [M.A.] contenu dans leur calebasse [*tournage le 12 janvier*].

Arrivée d'un cavalier (Djimta); il fait baigner son cheval dans la rivière, à proximité des femmes, qui bientôt délaissent leur besogne pour s'ébrouer; l'animal se cabre.

En sortant du bain, Kaddé se blesse au talon puis s'assied sur la rive pour examiner sa blessure.

Plan d'ensemble sur les jeunes femmes; la blessée s'avance en boitillant.

Le cavalier les rejoint, propose sa monture, et hisse Kaddé sur la croupe.

La petite troupe s'éloigne, la blessée assise sur le cheval, suivie de ses compagnes portant sur leur tête les calebasses de mil.

Vue de l'intérieur de l'enclos familial (grenier et clôture de secco).

Kaddé s'approche du puits, remonte un seau d'eau et le verse en douche sur un enfant placé auprès d'elle.

<-"Les compagnes de Kaddé vont se baigner">. Scènes de bain général au bord de la rivière.

Près du puits, de nouveau; arrivée de Djimta, qui entre en conversation avec Kaddé.

En médaillon circulaire, aparté sentimental du couple.

Pendant ce temps, le bain général des femmes et des enfants se poursuit au bord de la rivière.

<-"Djimta convient avec Kaddé du jour où il viendra la demander en mariage">. Nouveau médaillon du couple assis sur la berge.

<-"Le prétendant doit acheter sa femme. Il est d'usage chez les Saras qu'il ne parle pas directement aux beaux-parents tant que le mariage n'est pas conclu">. Sous l'entrée-porche d'une case, à l'intérieur d'un enclos constitué de seccos, palabre de mariage entre la famille de la jeune fille (sa mère et son père, à gauche de l'écran), et Djimta [*scènes vraisemblablement tournées les 13 et 14 janvier, chez Baquirmi, Carnets du Congo, p.158*].

<"Djimta vient donc avec un ami qui s'assied entre lui et le futur beau-père">

<"pour transmettre à celui-ci après quelques salutations les propositions de Djimta">

<"et transmettre à Djimta la réponse du vieux que Djimta est censé ne pas entendre">. Un dialogue s'établit effectivement par l'intermédiaire d'un tiers, qui se tourne tantôt vers l'un, tantôt vers l'autre, ponctuant ses propos de gestes démonstratifs. A droite de l'image, Djimta dessine sur le sable des exercices de divination.

<"Le père de Kaddé se montre trop exigeant">.

<"Aux côtés du vieux, ses femmes assistent à l'entretien sans avoir le droit d'y prendre part">.

<"Djimta ne peut donner que 100 Fr. et 5 cabris">.

<"10 cabris" répète le vieux. Il ne cèdera pas sa fille à moins">. Pour finir un entretien sans issue, Djimta se lève et se retire.

<"Kaddé apprend de sa mère la déconvenue de Djimta">.

<"La tristesse de Kaddé et la tendresse de sa sœur s'expriment par des gestes naïfs">. Les deux jeunes femmes préparent le repas dans une cour. Prise d'un malaise, Kaddé, qui se frotte le ventre, s'assied sur une natte, puis s'allonge en posant sa tête sur les genoux de sa sœur, venue la réconforter.

<"Cependant Djimta va supplier son père de bien vouloir compléter la dot">. Sous un porche-entrée, entretien de Djimta avec son père âgé, en train de fumer une longue pipe.

<Retour à la case de la palabre : deux hommes (les pères ?) discutent longuement.>

<"Tout s'arrange. L'affaire est conclue. Les mains s'entrecroisent en signe d'entente">.

<"Les libations après les accordailles">. Groupe d'hommes assis dans l'enclos familial.

<"La calebasse emplie de bière de mil circule. Le buveur souffle pour écarter l'écume qui se forme à la surface de la bière">. Devant une autre case, un groupe familial prend son repas; l'un des participants apporte une calebasse emplie de bière, à laquelle boit Djimta. L'ivresse ne tarde pas à le faire vaciller.

<"L'usage veut que les nouveaux époux vident la calebasse que le beau-père aura remplie">.

#### 4ème bobine :

<"Le soir un tam-tam réunit les membres des deux familles". Scène colorée bleu vert dans les fragments>. Auprès d'un tambour haut, de forme allongée, groupe d'hommes, femmes et enfants, agenouillés en cercle. Au centre, deux personnages, guère plus, (et parfois l'héroïne) entrent dans le cercle pour danser [tournage le 15 janvier, Carnets du Congo, p.158].

<"Et après... entretien entre les deux amants"> <Duo souriant des promis, en plan buste, une claié faisant toile de fond; l'image cadre alternativement l'un et l'autre. [séquence manquante dans 35 mm] [14'48].

Plusieurs vues sur des baleinières garnies d'un shimbeck en paille tressée, mues par des noirs à l'aide de perches (sans doute départ de Fort-Archambault pour Fort-Lamy). Séquences de navigation sur le Chari.

Vue sur l'avant de la baleinière, prise à partir du shimbeck; buste de Gide au premier plan dans la pénombre.

Plusieurs bancs d'oiseaux. Gros plan sur un groupe de pélicans, qui prend son vol [tournages au téléobjectif, le 20 janvier, Carnets du Congo, p.163; RT 873, 23 février]. Marabouts ou jabirus. Leur envol.

[Fin de la 1ère bobine dans la version 16 mm]

[2'10]

Perchés sur un mur d'enceinte en argile, deux marabouts prennent leur envol.

Intérieur d'une rue de village, enserrée entre de hauts murs d'argile lisse. <Groupe d'enfants s'approchant de la caméra [village Bornou, M.A. Peut-être aussi Goulfeï, capitale du pays kotoko, Carnets du Congo p.179, 31 janvier 1926, et p.204, ou encore : Logone-Gana, pp.205-206, 23 février].>

Plan lointain du village : cases en argile, rectangulaires, à toit de chaume; au premier plan une étendue d'eau. Des chevaux sortent des habitations.

Groupe de quatre enfants.

Intérieur d'un village. Entrée de maison disposée en chicane. Personnage rentrant un fagot. Âne dans une cour intérieure.

Étalage de poisson, mis à sécher sur des claies. Une fillette retourne les poissons.

Groupe d'une vingtaine d'indigènes tirant hors de la rivière un hippopotame abattu. Plan général de l'hippopotame sur la berge; début du dépeçage [RT 904, 8 mars, lors de la 2e remontée du Logone]. [3'08]

Carte de l'A.E.F., avec mise en relief, par tracé phosphorescent, des mots : "Cameroun et Douala". [carte vraisemblablement placée prématurément; voir erreur initiale de montage de la carte relative aux Massa-Mousgoum].

Chez les Massa-Mousgoum [Photos dans éd. ill. pp. 166, 168, 178].

Vues diverses des cases en obus de Mala, groupées autour d'un grand arbre. Enclos ceints de murets en argile. Déplacement latéral de la caméra vers la gauche; elle se fixe sur une cour regroupant deux cases en obus, un appentis entre les deux, et, par devant, de petits greniers surélevés, en argile.

Scènes d'éveil de la vie au village. D'abord, un indigène sort de la case de gauche en déplaçant la porte, constituée d'un panneau amovible en claie. Même manège ensuite dans la case de droite [supposé signifier l'éveil de la vie au matin, M.A.; RT 924-5, 16 mars].

De la case de gauche, sortent bœufs, chèvres et poules, qui traversent la cour.

Plusieurs vues de l'intérieur d'une case : fillettes pénétrant dans la case, où une femme prépare la farine; sur le pourtour de la pièce, se distinguent divers animaux – vaches et chèvres – séparés de l'espace central par un muret circulaire [RT 929, 17 mars, vues prises après démolition du sommet d'une case].

Dans la cour extérieure, le troupeau de chèvres se rassemble.

[3'20]

### 5ème bobine :

Scène de pêche : un grand filet, soutenu par de hauts pieux verticaux, barre le lit du fleuve [Logone ?]. Après de ce barrage, des enfants pêcheurs saisissent le poisson entre deux petites raquettes, de forme arquée.

Personnages sur la rive du même fleuve (le filet au fond du champ), rassemblant le poisson pêché. Deux adultes s'approchent alors sur une pirogue. L'un d'eux débarque un petit crocodile, tenu en laisse, qu'il fait évoluer devant la caméra.

Cases massa.

Vue d'un grenier en argile (cases en obus dans le fond), en forme d'énorme jarre. Un large trou circulaire, au sommet, resserré en forme de gouleau, sert d'ouverture. Un homme s'y glisse et ressort avec une calebasse, qu'il tend à ceux d'en bas. Sur le flanc, un tronc de rônier sert d'échelle.

Danses diverses chez les Massa : d'hommes, tenant une baguette à la main; bientôt, ils font cercle autour d'un tambour haut, fixé sur trois pieds, en se tenant l'épaule par le bras droit. Danse en arrière. Entrée des enfants dans la danse, puis des fillettes vêtues d'une seule ceinture de perles.

Toits du village et décor de palmiers se profilant sur fond de soleil couchant. [*Même séquence colorée bleu-vert dans les fragments*]. [4'40]

#### 6e bobine :

**Carte du pays moundang**, avec mise en relief, par tracé phosphorescent, des mots : "*Peuplades Moundang*".

Vue des greniers royaux, avec leur ouverture au sommet, inclinée à 45°. Femme indigène sortant de l'orifice, un panier rempli de provisions tenu à bout de bras.

<"*Les Danseurs Moundang forment une sorte de corporation religieuse qui s'assemble à chaque nouvelle lune pour des fêtes rituelles*">. Danse des guerriers du sultan de Léré évoluant en rond autour d'un tambour de forme ronde, étroite, et allongée; certains font tourner leurs larges jupes.

<"*Ne se croirait-on pas au Thibet ?*">

La place du palais à Léré [*séquence manquante dans 35 mm*].

Danse de cérémonie des Moundangs (hommes tournoyant à la façon des derviches, vêtus de longues robes, de couleur claire, et d'un couvre-chef complexe). [*tournage des danses Moundang le 2 avril : RT 953*].

Sept fillettes, tantôt vues de face, tantôt vues de dos, en train de danser à petits pas serrés; elles s'appuient des deux mains sur une baguette tenue devant elles [*voir photo éd. ill. p. 238 et 240*].

Divers plans sur les spectateurs, les danseurs et danseuses, mais, cette fois, les groupes sont au repos. Gros plans sur les scarifications des femmes accroupies (poitrine et bras) [*tournage probable au marché Moundang de Kébi, le 2 avril, Carnets du Congo, p. 238*].

Au pied de l'enceinte du palais, vue d'ensemble des participants : au premier plan, groupe des danseurs-tourneurs, au repos, la plupart assis; à l'arrière, et debout, les jeunes danseuses, puis la foule quasi nue des assistants.

Arrivée des grands masques Moundang, au costume de raphia sombre. Agitation et frémissement des costumes [*photos, expressément tirées du film, dans éd. ill. pp. 238 et 240*]. [5'34]

**Carte du sultanat de Rei-Bouba**, avec mise en relief de son territoire, par zone hachurée phosphorescente.

Cour du palais.

A travers cette cour, enceinte de seccos, sur fond de cases à toits de paille, passages successifs de porteurs de fagots, de porteuses d'eau, de porteurs de troncs d'arbres devant servir de piliers, enfin d'enfants porteurs de Calebasses.

Breve apparition d'un notable enturbané, assis sur une estrade (le sultan ?). Il se lève et s'éloigne.

Evolution de la cavalerie caparaçonnée et matelassée de Rei-Bouba.

Seul, dans une cour, apparition d'un notable en boubou et turban sombre.

Entrée d'une grande case. L'orifice lumineux de la porte est filmé de l'intérieur. Par cet encadrement, sortent successivement le sultan et sa suite.

Sur la grand'place, parade de la cavalerie et des fantassins, lance à la main.

Nouveau défilé de la cavalerie matelassée ; plusieurs plans font alterner les cavaliers et les joueurs de trompes et de tambours. [4'02]

Cour d'un établissement européen.

Fillette, vêtue d'une robe à carreaux, un fichu noué autour de la tête, jouant à un jeu d'osselet.

Groupe de fillettes, toutes vêtues de robes, certaines esquissant une danse, (sans doute dans une cour d'école de mission du Sud Cameroun).

Port de Douala. Accostage, puis départ d'un paquebot. Coucher de soleil sur la côte.

Fin [*graphisme arts-déco uniquement sur la version 35mm*].

[J'15]

### LA FAMILLE ALLÉGRET

Fiche généalogique

**ELIE ALLÉGRET**

\* Lyon, 8 janvier 1865

† Paris, 28 janvier 1940

X

**SUZANNE EHRARDT**

\* Schiltigheim, 5 avril 1869

† Paris, 1er février 1950

v

v

v

**JEAN-PAUL ALLÉGRET**

\* Jalagongo (Congo) 20 Janvier 1894

† 27 octobre 1930

**ÉRIC ALLÉGRET**

\* Paris, 27 février 1896

† 20 décembre 1971

**ANDRÉ ALLÉGRET**

\* Versailles, 8 mars 1899

† 6 août 1964

**MARC ALLÉGRET**

\* Bâle, 24 décembre 1900

† Paris, 3 novembre 1973

**YVES ALLÉGRET**

\* Asnières, 13 octobre 1905

† Asnières, 31 janvier 1987

**VALENTINE**

**ALLÉGRET**

\* Paris, 15 Décembre 1909